

DÉPÊCHE - Jeudi 16 décembre 2021 - 11:24

# L'Appel de la Sorbonne: les doyens et présidents d'universités demandent plus d'innovation en recherche et de mobilité pour les étudiants

**Mots-clés :** #établissements de santé #santé publique #université #recherche #formation #Europe #médecins #pharmaciens #sages-femmes #dentaire #conférences hospitalières #directeurs

PARIS, 16 décembre 2021 (APMnews) - La Conférence des doyens de médecine et la Conférence des présidents d'universités (CPU) ont présenté l'Appel de la Sorbonne pour demander notamment plus d'innovation dans la recherche en santé et plus de mobilité pour les étudiants, mercredi lors d'une conférence de presse organisée à la CPU à Paris et en visioconférence, afin de participer à construire l'Europe de demain en matière de santé et d'éducation dans la perspective de la présidence française du Conseil de l'Union européenne.

L'Appel de la Sorbonne "pour une Europe de la santé innovante, attractive et bienveillante" a pour objectif "de poser les bases d'une Europe de la santé fondée sur la formation, la recherche et l'innovation, proche du quotidien et des besoins des citoyens de l'Union européenne".

Cette plateforme de propositions a été construite en collaboration avec des partenaires français et européens à la suite d'un colloque européen organisé en septembre à Paris à la Sorbonne.

C'est "le résultat d'un travail commun" auprès de la CPU avec l'ensemble des conférences universitaires médicales (médecine, pharmacie, maïeutique et odontologie) et en lien avec la Conférence des directeurs généraux des CHU, la Conférence des présidents de commissions médicales d'établissement (CME) des CHU, les Conférences des doyens des facultés de pharmacie, d'odontologie, de maïeutique, et avec plusieurs sites universitaires et de recherche européens majeurs: la Charité-Universitätsmedizin à Berlin, l'Université KU Leuven à Louvain (Belgique) et l'Université la Sapienza à Rome, a indiqué le Pr Patrice Diot, président de la Conférence des doyens de médecine.

Les signataires de l'Appel de la Sorbonne espèrent profiter du contexte de la présidence française du Conseil de l'Union européenne pour porter leurs propositions. Le texte a été adressé à l'Élysée, à Matignon et à différents ministères.

L'Appel de la Sorbonne s'articule en trois chapitres et 15 propositions. Les trois grands volets sont la recherche et l'innovation, les étudiants et la formation, et le rôle des universités européennes dans les sciences de la santé, a décrit le Pr Manuel Tunon de Lara, président de la CPU.

"La crise sanitaire a révélé des carences qui s'étaient progressivement installées et il faut un sursaut dans l'investissement dans la recherche et l'innovation en santé", a-t-il défendu. Il a plaidé pour une recherche multidisciplinaire avec le numérique, les Big data, les sciences humaines et sociales.

"Ces approches transdisciplinaires vont se développer et seront la source de l'innovation en santé de demain à condition que l'on sache l'organiser", a-t-il estimé.

Manuel Tunon de Lara et Patrice Diot ont insisté sur l'importance des propositions faites en matière de mobilité étudiante. "Il faut agir pour renforcer la mobilité des étudiants européens en santé, actuellement très inférieure à celles des autres composantes de l'université. Nous devons corriger ce problème, notamment pour assurer le bien-être étudiant. Ce caractère grégaire contribue probablement en partie au mal-être étudiant. Et le

développement des mobilités est essentiel pour former des forces soignantes et de recherche et d'innovation européennes".

"J'ai le sentiment que nous devons constituer, en Europe, un socle de formation initial en médecine fondé sur les matières essentielles: l'anatomie, la physiologie, la sémiologie, les sciences humaines et sociales et l'apprentissage d'une langue vivante, en mettant l'accent sur la langue anglaise. Si nous construisions dans l'avenir un premier cycle commun en Europe fondé sur ces matières essentielles, nous progresserions certainement", a déclaré le Pr Diot.

Quant au rôle des universités, le Pr Tunon de Lara a souligné l'importance de *evidence-based medicine* depuis longtemps et "aujourd'hui on devrait pouvoir promouvoir le concept d'*evidence-based science* au moment où la crise a montré que la science pouvait être attaquée, mise en péril par des opinions en lieu et place de ce que sont les faits scientifiques et les faits d'observation".

## **Simplifier les processus de la recherche et renforcer l'innovation**

Pour le premier chapitre intitulé "la recherche et l'innovation à l'oeuvre pour la construction d'une politique de santé européenne", l'Appel de la Sorbonne vise à moderniser les processus pour assurer la translation effective et simplifiée, sur le terrain, des mesures et investissements adoptés au niveau européen, a exposé le Pr Didier Samuel, doyen de la faculté de médecine Paris-Saclay et président du Comité national de coordination de la recherche (CNCR).

Il faut développer des cursus européens décloisonnés en innovation-recherche et stabiliser le parcours postdoctoral (en sanctuarisant le temps de la recherche et en créant des cursus professionnels avec des salaires attractifs) pour construire une nouvelle génération de professionnels, chercheurs et soignants européens armés pour affronter les nouveaux enjeux.

Il s'avère nécessaire de faciliter la recherche clinique en Europe en levant les verrous réglementaires qui actuellement, obligent, par exemple, à faire signer un projet d'essai clinique multicentrique à chaque État membre et à chaque système hospitalier, a aussi développé le Pr Samuel.

Il a préconisé la mise en place ou le renfort de pôles Europe au sein des hôpitaux, des facultés et des universités pour aider les chercheurs français à solliciter les fonds européens dont les appels d'offres sont trop complexes et souvent laissés de côté.

Il a aussi préconisé de développer des systèmes d'accompagnement européens des chercheurs en Europe pour être "compétitifs par rapport aux Etats-Unis et à la Chine".

## **Favoriser la mobilité des étudiants**

Concernant le 2e chapitre "Assurer le bien vivre et la mobilité des étudiants en santé dans le cadre de formations de qualité en Europe", l'objectif est de promouvoir les mobilités des étudiants, a souligné Nicolas Lunel, président de l'Association nationale des étudiants en médecine de France (Anemf),

Il est proposé à la Commission européenne et aux États membres de créer un groupe de travail européen autour de la modernisation des programmes d'études et du renforcement des compétences attendues des étudiants, et de l'organisation des études en santé dans les différents pays membres de l'Union.

Dans les pays européens où c'est nécessaire, il est préconisé de renforcer la mobilité dans le cadre du 2e cycle, notamment en 5e année, et d'organiser, pour les étudiants du 3e cycle, des échanges inter-CHU européens.

Compléter la formation des étudiants en santé par l'apprentissage obligatoire d'une langue vivante (anglais et/ou autre langue de l'Union européenne) durant le cursus universitaire semble nécessaire, voire d'autres langues vivantes.

Il est recommandé de mener un travail de fond structuré d'information et de communication auprès des étudiants et des professeurs en santé, mais aussi des établissements, des administrations et des collectivités territoriales dont dépendent certaines formations paramédicales, sur les possibilités et les opportunités de

mobilités en Europe.

Nicolas Lunel a relevé un point de vigilance, celui des aides financières qui ne doivent pas diminuer au risque de réserver ces mobilités aux étudiants les plus fortunés.

## L'université garante de la rationalité scientifique

Sur "la place des universités européennes dans la défense de la rationalité [face à l'essor des *fake news* et croyances irrationnelles], de la science et d'une réalité de l'*evidence-based science*, il faut que "l'université soit considérée comme un acteur important du débat public, qu'elle soit digne de confiance pour une majorité de citoyens", a poursuivi le Pr Patrick Lévy, président du comité Europe de la CPU.

L'Appel de la Sorbonne recommande de développer des diplômés et l'offre de formation continue des universités de santé pour former les médias et les responsables politiques à l'*evidence-based science* et à la culture scientifique.

"Une nouvelle collaboration renforcée doit être mise en place entre l'université et les écoles de journalisme en Europe."

Il faut que la science et la recherche puissent servir les politiques publiques. Il est proposé de doter le pays de créations d'instituts de santé publique au sein des universités pluridisciplinaires -il en existe insuffisamment en France- et les Prs Tunon de Lara et Diot se disent "très heureux que le rapport Chauvin sur la refondation de la santé publique remis mais pas encore rendu public [aille] dans ce sens de la proposition d'instituts universitaires en santé publique".

Une autre piste d'amélioration est de consolider la formation des étudiants en santé européens en y insérant deux nouveaux enseignements comme une formation à l'éthique et à la déontologie médicale et une formation à la communication scientifique. Le Pr Lévy a rappelé les dénonciations et rétractions d'un certain nombre d'articles qui ont été constatées.

Il leur semble aussi important d'inciter les chercheurs qui bénéficient de fonds publics à intervenir dans des débats de société dans leurs domaines de compétences.

L'idée de créer une association européenne de l'information médicale qui associe universitaires et des journalistes est avancée.

Patrice Diot a proposé en matière de coopération entre les universités européennes de "constituer une sorte de conférence européenne des doyens des facultés de médecine".

### [L'Appel de la Sorbonne](#)

sl/ab/APMnews

[SL1R45ZTX]

POLSAN - ETABLISSEMENTS

*Aucune des informations contenues sur ce site internet ne peut être reproduite ou rediffusée sans le consentement écrit et préalable d'APM International. Les informations et données APM sont la propriété d'APM International.*

©1989-2021 APM International -

<https://www.apmnews.com/depeche/185971/376630/l-appel-de-la-sorbonne-les-doyens-et-presidents-d-universites-demandent-plus-d-innovation-en-recherche-et-de-mobilite-pour-les-etudiants>